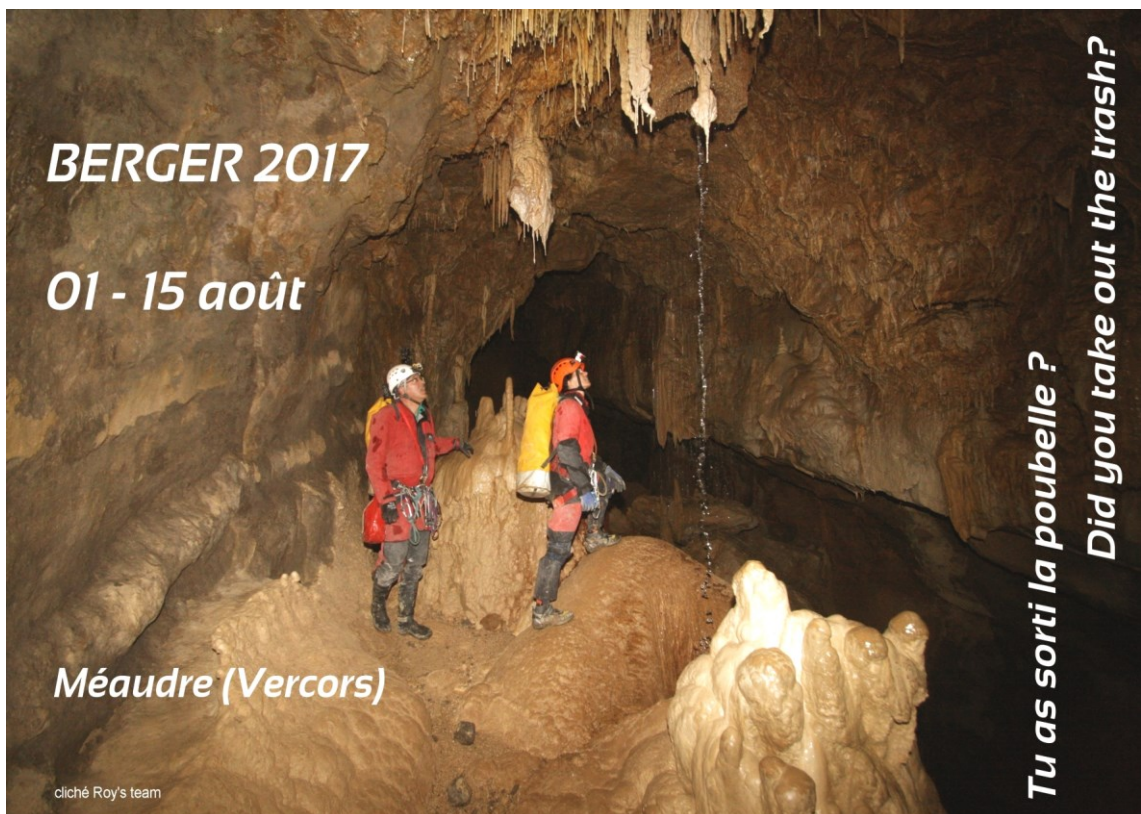


BERGER 2017

*6^{ème} campagne de requalification
du gouffre Berger – Vercors, Isère*



Fédération Française
de Spéléologie

Comité Spéléologique
Régional
de
Bourgogne-Franche-Comté

<http://www.csr-bfc.fr/>



Le présent rapport est téléchargeable à l'adresse :

http://www.csr-bfc.fr/rc_images/berger_2017.pdf



*Solidarité féminine dans les Coufinades à -640 m
(cliché Nicolas Hordé)*

BERGER 2017

SOMMAIRE

- Berger 2017 : l'été attendu
Page 04
- Pré-camp : sous les vaches du plateau de Sornin
Page 08
- Partenaires et sponsors
Page 10
- Berger 2017 en géographie
Page 14
- Chronologie des descentes au Berger
Page 16
- Tu as sorti la poubelle ?
Page 22
- Histoires dans l'Histoire
Page 24
- Au nom des Anciens
Page 32
- Vers le camp jeunes FFS
Page 35



Montée du Puits Aldo (cliché Eric Maljournal)

Berger 2017 : l'été attendu

100% Facebook !

Plus besoin de publicité tous azimuts, la promotion du rassemblement s'est faite tout naturellement sur le réseau social.

Avec 600 membres dans le groupe « [Berger 2017](#) », plus les amis des amis, une information postée atteint forcément du monde, d'autant que c'est du monde qui attend l'information.



Première annonce le lendemain de Noël 2016, et ouverture des inscriptions mi-janvier. Les inscrits reçoivent ensuite d'autres informations par mail, incitant à consulter le site web dédié <http://cds39.fr/BFC/index.htm>, mais qui ne donnent pas les effets attendus... En témoigne le nombre de questions posées, dont la réponse figure explicitement dans la « Foire Aux Questions », en Français et en Anglais ! C'est un peu navrant, mais c'est ainsi.

Rémy Limagne Admin · 6 août

Attention : si cette prévision se confirme, descentes suspendues mardi et probablement mercredi.
Beware : in case of confirmation of this forecast, descents cancelled on Tuesday and probably on Wednesday

		Mar 08 août							
		2h GPS	5h GPS	8h GPS	11h GPS	14h GPS	17h GPS	20h GPS	23h GPS
Temps									
T °C		17°	17°	18°	19°	15°	17°	17°	15°
Nuages	Haut	75%	100%	100%	100%	90%	35%	65%	90%
	Moy.	5%	95%	80%	30%	65%	45%	20%	0%
	Bas	0%	0%	0%	25%	60%	80%	43%	5%
Pluie Cumul 3h		1 mm	3 mm	3 mm	2 mm	12 mm	3 mm	4 mm	traces
Vent									
		20 km/h	15 km/h	15 km/h	25 km/h	15 km/h	5 km/h	5 km/h	10 km/h
Iso 0°C		4100 m	4000 m	4100 m	3900 m	3700 m	3700 m	3600 m	3500 m
Pression		1015 hPa	1014 hPa	1013 hPa	1014 hPa	1015 hPa	1014 hPa	1015 hPa	1018 hPa

J'aime Commenter Partager

Philippe Pepek, José Humberto Filho et 3 autres personnes

Durant le camp, ce groupe Facebook est alimenté quotidiennement. Partage de photos et d'impressions bien sûr, mais aussi informations en temps réel sur les prévisions météo et les restrictions d'accès au gouffre.

Après discussion sur Facebook, quelques équipes ont renoncé à venir, notamment après l'orage du 8 août.

Inscriptions individuelles cette année, et engagement signé. En 2016, un responsable de club (français) pouvait inscrire lui-même toute une liste de spéléos. Hélas il s'est avéré que certains ne connaissaient même pas certains membres de leur groupe, et donc encore moins leurs compétences. Cet engagement « pour les autres » aurait pu être lourd de conséquences pour le signataire. Cette année, la procédure individuelle jusque-là réservée aux étrangers a été généralisée à tout le monde. Avec raison, car moins d'inscriptions « fantaisistes », et moins de mauvaises surprises sous terre !

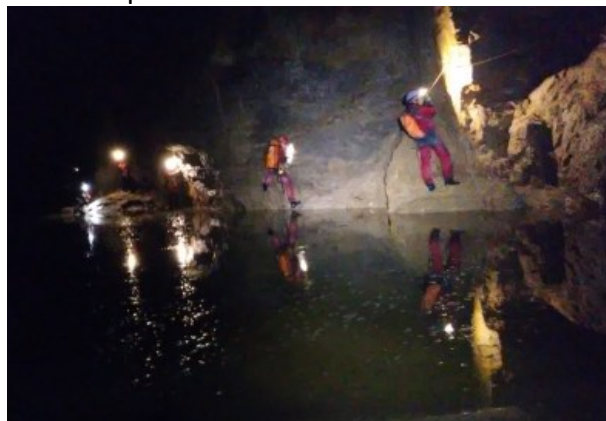
De 7 à 37 degrés...

Été 2017 : saison des extrêmes sur le Vercors (et ailleurs !). Dix jours de canicule pour commencer le camp. Les équipes qui ont fait la marche retour du Berger l'après-midi doivent s'en souvenir. Et à partir du 10 août : fourrure polaire de rigueur !

La température, on s'en accommode. La pluie, c'est autre chose...

L'équipement du gouffre a pu être achevé in extremis fin juillet entre deux orages. Et les grêlons qui ont mis à mal tant de voitures jusqu'à Grenoble nous ont donné des sueurs froides. Mais heureusement, la première semaine d'août s'est avérée parfaite.

Jusqu'au mardi 8 août, quand un déluge – parfaitement annoncé cette fois – a mis en furie la Rivière sans Etoiles, interdisant l'accès au fond pendant quatre jours. A ce sujet, l'expression « le Berger se vide aussi vite qu'il se remplit » ne s'est absolument pas vérifiée. Après la grosse crue, quelques millimètres de précipitations par jour ont suffi à maintenir un débit élevé, le lac Cadoux rempli, et les Coufinades infranchissables. A méditer.



La malédiction du 7 août ?

C'était le 7 août 2016 : un secours est déclenché pour un jeune Isérois victime d'une luxation de l'épaule à -600 m.

7 août 2017 : scénario pratiquement identique, à la différence notable que la victime a pu remonter jusqu'à -250 m avec l'aide d'un camarade. Le secours engagé en début de soirée s'achève au petit matin, alors que la tempête et le déluge annoncé s'abat sur le Vercors. Ouf... « excellent timing » dira un des sauveteurs.



*Cette année encore, la civière repart vide.
Merci Philippe !*

Après 2013, c'est le troisième sauvetage au Berger effectué dans le cadre du rassemblement. Et dans les trois cas : luxation d'épaule ! Impossible d'incriminer une erreur technique ou une quelconque imprudence ; à la rigueur une maladresse, laquelle en étant tout à fait honnête, peut survenir à n'importe qui n'importe où et n'importe quand. Une précision « amusante » : les deux victimes de 2013 et 2017 sont des membres actifs du SSF 25, et notre dernier élu était dans une équipe de secours de ce même gouffre Berger le 7 août 2016...

Choisissons de ne pas croire aux dictons. Mais par précaution, nous éliminerons le 7 août dans le calendrier 2018 !

Quoi qu'il en soit, il convient de remercier pour leur intervention la vingtaine de sauveteurs qui ont passé une nuit blanche pour mettre en œuvre cette solidarité si typique du milieu spéléologique : CRS Alpes, GRIMP 38, PGHM Grenoble, et bien sûr les bénévoles de la 3SI.

Le Berger vulgarisé (et la spéléo en général !)

C'est devenu une réalité : le camping des Buissonnets est devenu un important médiateur de la spéléo. Déjà, les participants ne sont pas cloîtrés dans un coin réservé, mais disséminés un peu partout parmi les autres campeurs.



Il y a des inconvénients à ce choix, mais un avantage non négligeable est que le public côtoie avec curiosité ces gens un peu étranges, parlant des langues exotiques, qui tendent des cordes entre les arbres pour étendre d'improbables et parfois odorantes tenues vestimentaires, et qui après quelques dizaines d'heures d'absence parviennent à dormir toute une journée dans l'herbe sans jamais bouger...



Mais les campeurs le savent : chaque semaine, une soirée leur est consacrée pendant laquelle ils découvrent en images et en récits que le premier moins mille de l'histoire des explorations souterraines se trouve là, juste devant eux, et qu'ils côtoient des bénévoles volontaires pour lui rendre sa virginité. Disons-le avec certitude : le sentiment dominant à l'issue de ces soirées est la fierté, et le respect.



Cet été, plus d'une centaine de personnes ont participé à ces soirées au camping.

La vie au camp...



Lucie au retour de -1000 : « après l'effort, ... »



Berger : le jour d'après !



A quoi reconnaît-on un camp spéléo ?



Journée de crue, soirée fondue !

Pré-camp : sous les vaches du plateau de Sornin

Gouffre Berger, équipement de -300 à -1000 : 27-28 juillet 2017

Participants : Brigitte, Roger, Grégoire, David, Thomas

TPST : 17 à 19 heures

Par Thomas RISPAL

La sortie pour finaliser l'équipement du Berger était prévue en début de semaine, la météo en a décidé autrement, ce sera donc le jeudi 27.

Après s'être retrouvé à la Molière, au pays des vaches, on prépare la bouffe et les dernières affaires avant de se faire un petit barbecue, au milieu des vaches... On discute, on se détend, et là David nous déclare que demain c'est levé 5 h pour être dans le trou à 7 h ! Est-il devenu cinglé ?

Aurait-il oublié les conventions collectives FJS qui prévoient qu'une entrée sous terre ne se fait pas avant 11 h, au minimum ? On essaye de négocier, en vain. C'est donc dodo pour tout le monde assez tôt.

Le réveil se fait assez facilement après une nuit par -20°, 150 km/h de vent et au milieu des vaches.

Bref, on a passé une super nuit.



Un rapide petit déj et c'est parti, à 7h30, le premier entre sous terre.

Les puits s'enchaînent rapidement, le méandre se passe bien, on est juste content de porter ce pu*** de kit seulement à la descente. Regroupement dans le collecteur à -300 avec David, on commence à avancer pour équiper les premiers ressauts, Grégoire nous rejoint, on continue dans des galeries aux dimensions de folie. C'est grand, c'est beau, et c'est bien propre. De temps en temps on passe devant un dépôt où les déchets sont ensachés, ça fait pas mal de sac à remonter quand même !

On se retrouve tous en bas de la Salle des Treize, direction les Coufinades. Le gouffre change énormément d'aspect à partir de ce point, l'eau est bien présente et le cheminement bien plus physique. Passage plus ou moins acrobatique, le niveau de l'eau 20 cm au-dessus de la normale n'arrange rien, il y aura trempette pour quelques un. La première pause se fait en haut du grand canyon, avec un repas diététique d'Uncle Bens, nouille et café aux riz et pâtes. Il est déjà 15 h, nous sommes à -700, Brigitte et Grégoire ont froid, ils décident donc de remonter tranquillement. N'ayant pas de montre, ils ne savent pas à quelle heure s'effectue leur sortie, ils l'évaluent à 0h30.

On continue donc à trois. On retrouve la rivière et son doux bruit apaisant. Non je plaisante, elle fait vraiment mal à la tête cette pu*** de rivière ! On avance, David équipe, avec Roger on admire les installations folkloriques déjà en place. La rivière ne fait pas de cadeau, David trouve que chaque année c'est de pire en pire, les spits disparaissent.

Avec le niveau d'eau on se demande s'il sera possible de descendre l'Ouragan. Arrivés sur la vire d'accès on se dit que ça va passer, on va juste se faire « embrumiser la gueule ».

Ca y est, à 19 h on touche le bas du puits, embrassade de rigueur, encore une année de plus pour la team équipement Roger-David. Pour moi c'est la première fois que je dépasse les -1000, je continue donc un peu jusqu'à l'affluent de la rivière -1000. Roger commence la remontée, je le vois au loin comme un petit point lumineux en paroi.

A ce moment-là, utilisant toute sa fourberie d'ancien, il met un coup d'accélérateur, prend la tête et on le voit se carapater en vitesse. On le retrouve en haut du Grand Canyon, pour faire une petite pause au même endroit que tout à l'heure.

Il nous refait le même coup et part devant nous. Mais ayant déjà perdu la première manche, et l'honneur des jeunes Furets bafoué, nous décidons d'un commun accord de ne pas se laisser faire par le vieux. Après une remontée de rappel guidé de haut vol, et une prestation d'anthologie dans les Coufinades - un quasi sans faute selon le jury - l'écart se réduit, une faute de Roger qui passe devant une corde sans la voir nous permet alors de le rejoindre : égalité balle au centre. Un accord de coopération est conclu, la remontée continue. Ce sera pour moi un enchaînement de crampes aux cuisses à gauche puis à droite. Un café au bivouac de -500 permet de reprendre des forces pour la dernière étape.

Au lac Cadoux, David équipe la main courante, avec Roger on commence la remontée des puits. David nous rejoindra quelques temps plus tard. Comme d'hab, ce sont les derniers puits les plus chiants, je fais les derniers mètres pour ma part en pilote automatique.

A 2h30, c'est la délivrance, on est sortis, on se change vite et on repart. La marche retour est interminable, surtout quand la bonne eau de la rivière du Berger ingurgitée commence à bien remuer le ventre, mais l'écoute d'une bonne partie du TOP 50 des années 80 nous fait accélérer le pas. 4h, arrivée aux voitures, une belle sortie qui se finit.

Bilan :

- Ne jamais sous-estimer les anciens, ils sont rusés et plein de ressources cachées.
- Mr David Parrot ne sait pas marcher, seulement courir.
- Les vaches sont fourbes, elles t'emmerdent sur terre et sous terre en pissant dans l'eau.
- Tout le long de la sortie on a imaginé le rêve que serait une traversée D35-Berger !

Note : l'équipement jusqu'à -300 m avait été assuré le mercredi 19 juillet par David Parrot et Laura Durand, avec l'aide pour le portage d'une équipe des Furets Jaunes de Seyssins.

L'annonce attendue avec fébrilité sur Facebook ! →

BERGER 2017

jeudi *thursday*
27 juillet *July 27th*

l'Ouragan est *Hurricane pitch*
équipé ! *is rigged!*

Bienvenue à -1000 *Welcome to -1000*

Merci / Thank you David PARROT, Roger LAOT, Brigitte CHOZE, Grégoire LIMAGNE, Thomas RISPAL

Partenaires et sponsors

Peut-on organiser un rassemblement de trois semaines autour du gouffre Berger pour vingt euros par participant ?

Cela semble difficile sans aides extérieures... Car le Berger est « gourmand » !



Pour l'équiper jusqu'au fond, et en double jusqu'à -250 m, il ne faut pas moins de 200 mousquetons, 150 plaquettes, 100 mètres de cordelette et sangles, et... 1400 mètres de cordes de progression. Quand on sait qu'après plus de 300 passages, la grande majorité des longueurs de cordes est bonne pour la poubelle - voire pour certaines verticales, doivent être changées avant la fin du rassemblement - on comprend que l'investissement matériel est conséquent.

Fidèle au projet depuis le début, la FSE (Fédération Spéléologique Européenne) a retenu pour la sixième fois consécutive ce camp international comme « [Euro-Speleo Project](#) ». Son aide est essentielle, et abonde à près de 10% du budget du rassemblement.



Mauvaise surprise toutefois cette année : la convention avec la FSE prévoit une dotation de 500 mètres de cordes Béal. Et elles n'ont pas été livrées à temps ! Enfin, elles ne sont arrivées que fin septembre.



Par chance, d'autres partenaires ont joué le jeu, de façon très significative de l'intérêt porté à l'opération.

A commencer par la société [Cousin-Trestek](#), dont le responsable commercial a bien compris l'enjeu de soutenir cette manifestation. Avec un don de 650 m de cordes (Tectonic 9 et 10 mm, Thermocore 8,5 mm), et 50 m de dyneema, il nous a tout simplement sauvés la mise. Et une conclusion sans appel : ces cordes sont bien les plus résistantes pour ce genre d'équipement fixe à utilisation intensive.

Aventure-Verticale, dans le cadre de la convention FSE, nous a fourni une dizaine de kits vert fluo, modèle 25 litres qui ont été jugés bien confortables par ceux qui les ont eus sur le dos !

Mais surtout, Gérald le gérant, est venu en personne participer activement au camp, et redécouvrir la spéléo au Berger. Présence remarquée et appréciée, qui a permis aussi de réfléchir à quelques améliorations sur le matériel, notamment pour ce qui concerne les combinaisons de ces dames !

A suivre...



Autre bonne, très bonne surprise : **Scurion** qui par l'intermédiaire d'Expé a proposé ses lampes et accus avec une remise inusitée... de respectivement 20 et 30%. Opération tardive cette année (à peine quinze jours pour réagir et passer commande) qui a profité à une douzaine de participants. Mais le timing sera plus adéquat l'an prochain.

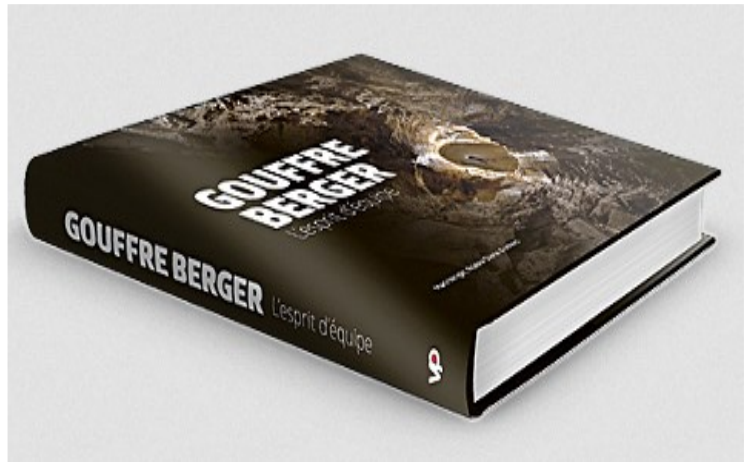
Et **Expé** bien sûr, qui s'est impliqué avec une remise de 18% sur ses produits, en assurant la livraison, et participé concrètement à l'opération in-situ en offrant deux apéros bienvenus, pendant le rassemblement et pendant le camp jeunes.



Merci particulièrement à Damien Locatelli, Bernard Séroul, et Pascal Diaz le président : nos jeunes n'ont pas oublié le petit tour de Tesla... !

N'oublions pas un autre mécène moins visible, mais qui nous a permis de grappiller aussi quelques centaines d'euros. Mark Wright, co-auteur du livre

« [Gouffre Berger l'esprit d'équipe](#) », nous a offert les derniers exemplaires disponibles de l'ouvrage pour vente sur place. Bien évidemment, aucun n'est revenu du camping !



Le camping justement : [les Buissonnets](#) à Méaudre.

Pour la troisième année consécutive, nous sommes accueillis ici, par Armelle et Michel.

Trois mobil-homes pour l'organisation, un vaste emplacement pour le « barnum » de 30 mètres-carrés, et des spéléos un peu partout, répartis entre les autres campeurs.

La cohabitation est sans histoire, les conférences sur le Berger font le plein, tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes ! Pas question de chercher mieux ailleurs.



La preuve : nos amis irlandais sont revenus là quelques semaines après le rassemblement !





Comité Spéléologique Régional
de
Bourgogne Franche-Comté

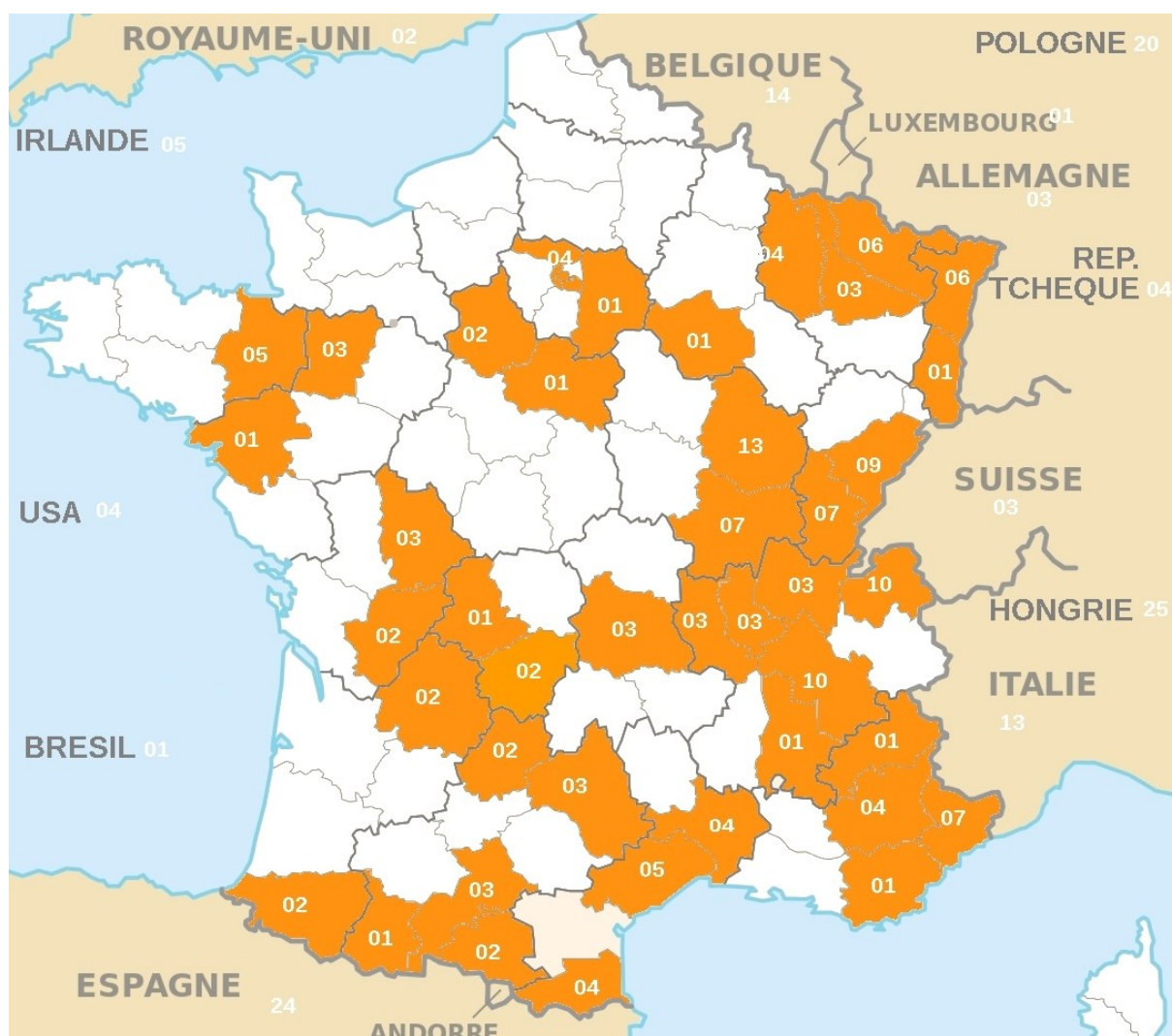


Berger 2017 en géographie

300 inscrits au rassemblement, et 260 présents, plus les 20 participants au camp jeunes FFS, soit environ 280 spéléos qui sont passés, une ou plusieurs fois, par la doline d'entrée du Berger. 90 clubs différents représentés, dont 31 clubs étrangers : 119 personnes. Si on s'en tient au seul rassemblement jusqu'au 15 août, la part des étrangers dans le total des présents représente près de la moitié (46%) de l'effectif.

Nationalités : Belgique (14), Luxembourg (1), Royaume Uni (2), Irlande (5), Espagne (24), Italie (13), Allemagne (3), Suisse (3), USA (4), Hongrie (25), République tchèque (4), Pologne (20), Brésil (1)

La soixantaine de clubs français provient de 44 départements. La carte ci-dessous indique aussi (chiffres en blanc) le nombre de participants par CDS.



La forte participation étrangère au rassemblement Berger 2017 n'est pas une surprise : la réputation du gouffre suffit à l'expliquer.

Mais en plus, il ne faut pas oublier que son exploration a mobilisé bon nombre de clubs étrangers : belges, britanniques, polonais, italiens... Le « camp des étrangers à -1050 ne s'appelle pas ainsi par hasard.

Pour mémoire, c'est bien une équipe internationale (30 spéléos !) qui est restée bloquée au fond par la crue le 13 août 1956. Dont le fameux Libanais Sami Karkabi, décédé le 7 avril de cette année 2017.

Un modeste hommage avec la photo ci-dessous.

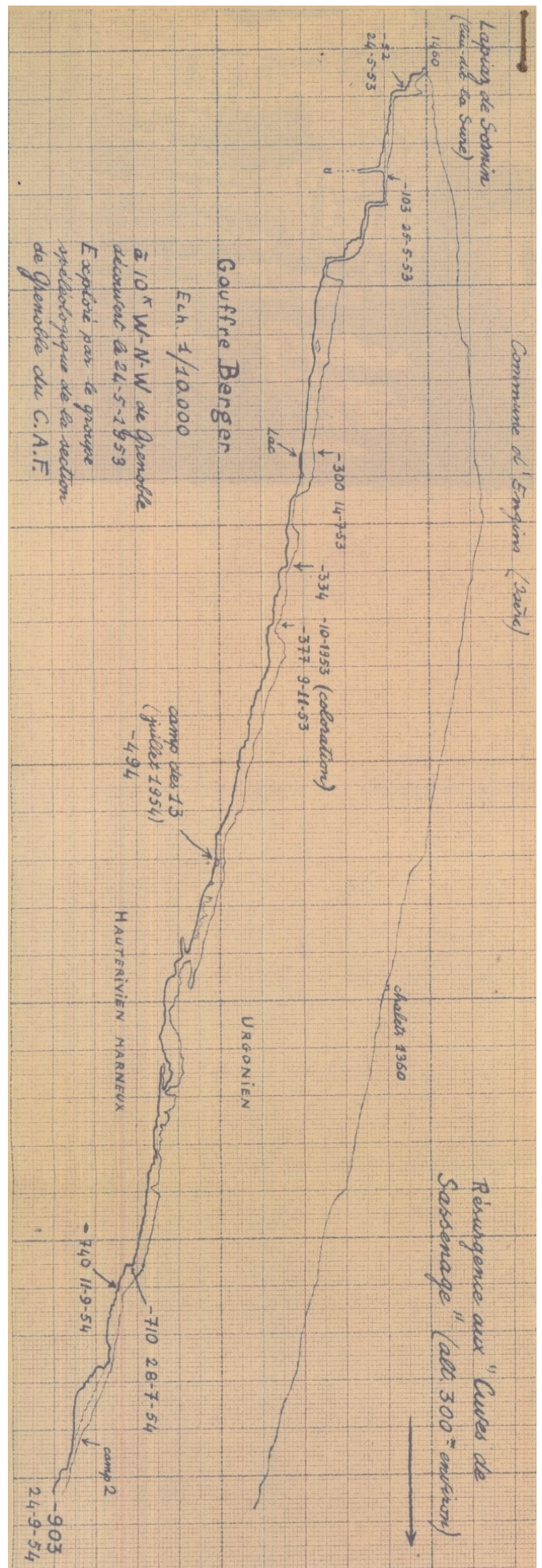


« Sami et sa danse du ventre » (Histoire d'une équipe, p. 190)

Cette relation avec les clubs étrangers permet parfois des découvertes intéressantes. Telle cette coupe du Berger de 1954, très probablement dessinée par Jean Cadoux, et retrouvée dans les archives d'un club italien.



Merci Paola Rodari !



Chronologie des descentes au Berger

327 descentes en trois semaines, totalisant un peu plus de 4700 heures sous terre (contre presque 7000 heures en 2016).

105 spéléos ont pu atteindre les -1000 (149 en 2016)

BERGER 2017 – Mercredi 19 juillet				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
David Parrot, Low Salamandre – équipement -300	-300	17 h	23 h	6 h

2 personnes - TPST = 12 heures

BERGER 2017 – Jeudi 27 juillet				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
David Parrot, Thomas Rispal, Roger Laot - équipement -1000	-1000	07 h	Ven 03 h	19 h
Grégoire Limagne, Brigitte Choze - équipement -1000	-800	07 h	Ven 00 h	16 h

5 personnes – 3 à -1000 – TPST total = 89 heures

BERGER 2017 – Samedi 29 juillet				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Georg Fleischmann, Anja Frick, Tatinka Frick (DAV Constanz-DE)	-500	10 h	22 h	12 h
Théo Lepetit, Nathan Fleuret (Evreux-27)	-650	12 h	Dim 01 h	13 h
Yohann Viaouet, Mathieu Vezinet (Stalacs-BE), François Lallier (EEGC-92)	-250	14 h	19 h	5 h

8 personnes - TPST total = 77 heures

BERGER 2017 – Dimanche 30 juillet				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Istvan Fekete, Szolt Sandor (BEAC-HU)	-1100	08 h	Lun 05 h	21 h
Zdenek Posar, Lenka Kachlik, Julius Hrivnak, Emmanuel Doze, Stanislav Slechta (AFEGC-75)	-1100	08 h	14 h	21 h
Patrice Folliet (ASVF-38)	-100	9 h	11 h	2 h
Didier Perrin, Maxime Perrin (SC Lunéville-54), David Gauthier (ASVF-38)	-750	9 h	23 h	14 h
Agnes Gulyas, Tamas Nemeth, Peter Fabian, Miklos Dolgos, Tamas Kulcsar (BEAC-HU)	-640	10 h	22 h	12 h
Remund Mann, Pierre Heckmann, Aurélien Dauny (CAF Strasbourg-67)	-1000	10 h	Lun 11 h	25 h
Rémy Limagne, David Parrot - équipement double	-250	12 h	17 h	5 h

21 personnes - 10 à -1000 - TPST total = 336 heures

BERGER 2017 – Lundi 31 juillet				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Yohann Viaouet, Mathieu Vezinet, Maxime Hallez (<i>Stalacs-BE</i>), François Lallier (<i>EEGC-92</i>)	-1000	08 h	Mar 05 h	21 h
Christian Delaire, Florence Kessis (<i>Abîmes-92</i>)	-640	08 h	22 h	14 h
Pierre Uccelli, Ghislaine Maccabez, (<i>SVT-CH</i>)	-1000	09 h	Mar 14 h	29 h
Andreas Schwynn (<i>SCJ-CH</i>), Stéphane Fontaine (<i>GS Redan-BE</i>)	-640	09 h	23 h	14 h
Robin Courtequisse, Ludovic Dewin, Piet Deschuytter, Arnaud Snoeck (<i>GS Redan-BE</i>)	-1000	09 h	Mar 18 h	33 h
Olivier Verger, Alain Lagrange (<i>SC Laval-53</i>)	-1100	11 h	Mar 16 h	29 h
Estelle Grandsagne, Bertrand de Saint-Orens (<i>SC Jura-39</i>)	-500	11 h	21 h	10 h

18 personnes – 12 à -1000 – TPST total = 408 heures

BERGER 2017 – Mardi 01 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Manuel Cano Ventosa, Benjamin Granena Lopez, (<i>Barcelona-ES</i>)	-640	09 h	21 h	12 h
Jordi Frances Vila, Yolanda Asensio Garcia (<i>Barcelona-ES</i>)	-740	09 h	Mer 01 h	16 h
Léonard De Haro (<i>SCAL-34</i>), Bernard Fumeau, Sandro Alcamo (<i>Epia-31</i>), Chloé Valette (<i>SNPA-46</i>)	-1100	09 h	Mer 04 h	19 h
Stéphane Dine, Cyrille Richard (<i>GS Rennes-35</i>)	-640	09 h	21 h	12 h
Stéphanie Gerbaud, Stéphane Le Foll (<i>GS Rennes-35</i>)	-1100	09 h	Mer 11 h	26 h
Jens Lasse, Franck Epinat (<i>CS Troglodytes-69</i>)	-1100	09 h	Mer 09 h	24 h

14 personnes – 8 à -1000 – TPST total = 216 heures

BERGER 2017 – Mercredi 02 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Jimmy Deiber, Eric Dumesnil, Cédric Daniloff, Paul Canova (<i>Proteus-55</i>)	-800	08 h	23 h	15 h
Jean Halliez (<i>GSSF-25</i>), Annemine Lambert, Peter Coun, Paul Van Immersel, (<i>Avalon-BE</i>), José Humberto de Paula (<i>EGB-BE</i>)	-700	10 h	23 h	11 h

9 personnes – TPST total = 115 heures

BERGER 2017 – Jeudi 03 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Jean-Pierre Marché (<i>S3C-46</i>), Jean-Luc Zinszner (<i>SCSC-46</i>)	-1100	07 h	21 h	12 h
Nicolas Hordé, Aline Pinon, Lucile Verlhac (<i>SC Tulle-19</i>)	-1100	13 h	Ven 06 h	17 h
Anaïs Debourg, Bruno Loisy (<i>GSBR-01</i>), Sandro Alcamo (<i>Epia-31</i>), Stéphane Kanshine (<i>Vulcain-69</i>)	-250	14 h	20 h	06 h

9 personnes – 5 à -1000 – TPST total = 99 heures

BERGER 2017 – Vendredi 04 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Eric Bachmann (<i>indiv-77</i>)	-1100	07 h	sam 21 h	38 h
Lucie Grimard, Thomas Borgraeve (<i>SC Metz-57</i>)	-1000	08 h	Sam 03 h	19 h
Hugo Juilla (64), Nicolas Gonthier (65), Eric Raymond (75)	-1100	09 h	Sam 07 h	22 h
Maximilien Marty, Morgane Bernard, Sylvain Marien, Edith Gaillot (<i>SC Metz-57</i>)	-640	11 h	Sam 09 h	20 h
David Banon, Angel Calzeda, Ferriol Canyelles, Sergi Munos (<i>Barcelona-ES</i>)	-1100	13 h	Sam 19 h	29 h
Eduar Segura, David Munoz, Alvaro Martinez (<i>Barcelona-ES</i>)	-1100	14 h	Sam 18 h	27 h

17 personnes - 13 à -1000 - TPST total = 353 heures

BERGER 2017 – Samedi 05 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Léo Flandin, Philippe Bertochio (<i>SCA Gap-05</i>)	-700	10 h	17 h	07 h
Marc Petiteau, Christophe Boulangeat (<i>SCA Gap-05</i>)	-1100	10 h	Dim 09 h	23 h
Alejandro Gorriz, Christian Lopez, Raul Estevez (<i>EC Gracia-ES</i>)	-1100	11 h	Dim 11 h	24 h
Anaïs Debourg (<i>GSTR-01</i>), Stéphane Kanschine (<i>Vulcain-69</i>)	-600	12 h	23 h	11 h
Eric Maljournal, Valérie Bouloré, Philippe Veirun (<i>ASMPG-06</i>)	-600	13 h	Dim 07 h	18 h

12 personnes – 5 à -1000 - TPST total = 214 heures

BERGER 2017 – Dimanche 06 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Blair Hoover, Thoby Prinsep (<i>MECET-UAE</i>)	-900	9 h	Lun 07 h	22 h
Stéphane Rique, Thierry Capponi (<i>ASMPG-06</i>)	-1100	10 h	Lun 12 h	26 h
Laurent Bettoli, Bernard Bullier (<i>ASMPG-06</i>)	-1100	10 h	Lun 17 h	31 h
Denis Pailo, Cédric Deleforterie, Guillaume Pla (<i>CAF Nîmes-30</i>)	-1100	11 h	Lun 17 h	30 h

9 personnes – 7 à -1000 – TPST total = 248 heures

BERGER 2017 – Lundi 07 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Sylvain Guy, Cédric Faudot, Yvan Binot, Lionel Deisz (<i>SC Mont d'Or-25</i>), Jean Halliez (<i>GSSF-25</i>)	-1100	4 h	18 h	14 h
Rémy Limagne (<i>SC Jura-39</i>), David Parrot (<i>FJS-38</i>)	-1000	7 h	20 h	13 h
Simon Moureau, Guillaume Latapie (<i>SC Louhans-71</i>)	-1100	7 h	18 h	11 h
Marc Latapie, Eric Blanc, Fred Thomasset (<i>SC Louhans-71</i>)	-1000	8 h	Mar 04 h	20 h
Suzanne Jiquel, Tiphaine Lapouge, Julien Barthes (<i>CAF Montpellier-34</i>), Olivier Guérard (<i>GS Couserans-09</i>)	-1000	8 h	Mar 02 h	18 h
Marie Salillas, François Beaucaire, Didier Lamotte (<i>CAF Dijon-21</i>)	-740	9 h	20 h	11 h

Christian Jeannoutot (<i>CS La Roche-25</i>)	-600	9 h	17 h	8 h
Andy Martin (<i>GSL-LU</i>)	-640	10 h	Mar 00 h	14 h
Grégoire Limagne (<i>SCJ-39</i>), Théo Lepetit (<i>Evreux-27</i>)	-80	10 h	11 h	1 h
Karolina WROBLEWSKA, Dariusz SMOCZNY, Marcin BUGALA, Andrzej WOJTON, Renata JAROCKA-LEWANDOWSKA, Stawomir OBODA, Magdalena STANISZEWSKA-BUGALA, Sebastian LEWANDOWSKI, Kazimierz SZYCH (<i>PZA-PL</i>)	-600	13 h	Mar 00 h	11 h
Secours lundi 19h30 - mardi 02 h (3SI, GRIMP, PGHM, CRS Alpes)				
Philippe Lavisse (<i>SC Mont d'Or-25</i>) - victime	-600	9 h	Mar 01h20	16 h
Renard, Chauvin, Merlet, Gosset (<i>GRIMP</i>), Galiègue, Faurax, Monray, Meyer (<i>PGHM</i>), Fillon, Valla (<i>CRS</i>), Pellegrini, Bai, Baudier, Quartier (<i>3SI</i>)	-250 max	20 h	Mar 02 h	06 h

33 personnes + 14 sauveteurs - 16 à -1000 - TPST total = 490 heures

BERGER 2017 – Mardi 08 août				
<i>Descentes annulées pour cause de pluie</i>				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Sylvain Guy (<i>SC Mont d'Or-25</i>)	-100	15 h	16 h	1 h

1 personne – TPST total = 1 heure

BERGER 2017 – Mercredi 09 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Jean-Luc Rouy, Vincent Verdon (<i>SC Anglois-86</i>)	-660	8 h	19 h	11 h
Bela Balazs, Dani Marosffy, Anita Toth, Csaba Nazsa, Andras Zilahi, Zoltan Szaller, Peter Gonda (<i>TBE-HU</i>)	-640	10 h	23 h	13 h
Tam Rennie, Karl Skinner (<i>Lincoln CC-UK</i>)	-640	10 h	23 h	13 h
Carlo Tosadori, Alessandra Tosadori, Sergio Adami, Alessandro Dallagnola, (<i>Verona-IT</i>)	-150	11 h	17 h	6 h
Glauco Lasagni, Alessandro Rossi, David Howskins (<i>Verona-IT</i>)	-600	11 h	Jeu 00 h	13 h
Claude Antoine, Olivier Huard (<i>Cern/SCP-24</i>), Dominique Guyétand (<i>SCSC-39</i>)	-640	15 h	Jeu 00 h	9 h

21 personnes – TPST total = 229 heures

BERGER 2017 – Jeudi 10 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
David Parrot (<i>FJS-38</i>), Gwladys Fontanieu (<i>SC Aubeois-10</i>)	-640	9 h	18 h	9 h
Sarah Cément, Christine Clément, Philippe Clément, Etienne Brulebois (<i>CAF Dijon-21</i>)	-500	10 h	22 h	12 h
Annemie Lambert, Paul van Immersel (<i>Avalon-BE</i>)	-500	11 h	20 h	9 h
Richard Cole, Eabha Lankford, Peter Barry, Shane Diffily, Adam Prior (<i>SUI-IRL</i>)	-500	13 h	22 h	9 h
Kazimierz Szych, Karolina Wroblewska (<i>PZA-PL</i>)	-500	13 h	20 h	7 h

15 personnes – TPST total = 134 heures

BERGER 2017 – Vendredi 11 août
<i>Descentes annulées pour cause de pluie</i>

BERGER 2017 – Samedi 12 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Tim Rouméas, Guillaume Drescher, Thomas Binsse (<i>G2SC-21</i>)	-700	9 h	17 h	8 h
Jakub Krayewski, Jerzy Ganszer, Michal Ganszer, Martina Michalska, Waklaw Michalski (<i>SBB-PL</i>)	-850	11 h	Dim 11 h	24 h
Mickael Crotti (<i>GSAM-25</i>), Gery Berghmans, Thomas Gobert (<i>Centre terre-BE</i>)	-850	11 h	Dim 02 h	15 h
Richard Cole, Peter Barry, (<i>SUI-IRL</i>)	-1000	13 h	Dim 05 h	16 h
Eabha Lankford, Adam Prior (<i>SUI-IRL</i>)	-750	13 h	Dim 02 h	13 h

15 personnes – 2 à -1000 – TPST total = 247 heures

BERGER 2017 – Dimanche 13 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Cyril Guesdon, Audrey Maingue, Fabien Recalde (<i>CAF Roanne-42</i>)	-750	8 h	Lun 02 h	18 h
Pilar Carrasco, Carlos Heras (<i>La Grieta-ES</i>), Inma Andreo, Ruben Balcells, Marc Albaigues, Alex Buils (<i>CE Begues-ES</i>)	-1000	11 h	Lun 07 h	20 h
Loïc Sarray, Loïc Rolland, Frédéric Romand (<i>indiv-63</i>)	-250	12 h	18 h	6 h
Bela Balazs, Katalin Csondor, Akos Asboth (<i>HU</i>), Jean-Marc Chaminade (<i>CAF Perpignan-66</i>)	-640	12 h	Lun 00 h	12 h
Andras Hegedus, Denes Nagy, Laszlo Szegedi (<i>HU</i>)	-1100	12 h	Lun 09 h	21 h
Mark Dickey, Jessica Van Ord (<i>NY-USA</i>)	-1100	12 h	Lun 17 h	29 h
Marie Fernandez, Pauline Janneteau, Raphael Geneau, Yannick Baux (<i>Goulus-16</i>)	-1100	13 h	Lun 09 h	20 h
Xavier Renavant, Fanny Richard, Eric Guillem (<i>Perpignan-66</i>)	-640	18 h	Lun 06 h	12 h

28 personnes – 15 à -1000 – TPST total = 477 heures

BERGER 2017 – Lundi 14 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Olivier Gente, Gaël Kaneko (<i>FFS</i>)	-640	8 h	17 h	9 h
Christophe Verdet, Lucas verdet, Dominique Geslin, Alexandre Friez, Loïc Daviet, Antoine Houchet, Sylvain Lecompte, Benoît Pellarin (<i>SC Annecy-74</i>)	-900	9 h	Mar 00 h	15 h
Robert Bereta, Jarek Gutek (<i>PZA-PL</i>)	-640	10 h	Mar 14 h	28 h
Greg Michalek, Wojciech Trozok (<i>PZA-PL</i>)	-1100	10 h	mar 22 h	36 h
Marnix Buysse, Maureen de Boch (<i>Tes Nauwe-BE</i>)	-500	11 h	21 h	10 h
Loïc Sarray, Loïc Rolland, Frédéric Romand (<i>indiv-63</i>)	-1100	13 h	mar 12 h	23 h

19 personnes – 5 à -1000 – TPST total = 355 heures

BERGER 2017 / CAMP JEUNES FFS – Mardi 15 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Akos Kovaks, Bela Bagyon, Eszter tombor (<i>Triasz-HU</i>)	-500	8 h	17 h	9 h
Denis Thomas, Nath Witt, Edouard Dessaint, Léo Nguyen	-1000	9 h	Mer 05 h	20 h
Léna Rocher, Jean-Baptiste Martin, François Beaucaire, Sandro Alcamo, Mélanie Vatin, Louisa Jakobs, Fanny Mercadier, Valentin Limagne	-250	9 h	15 h	6 h
Antonio Premazzi, Franco Malacrida, Leda Monza, Luana Aimar, Max Gelmini, Michele Sivelli (<i>IT</i>)	-500	10 h	22 h	12 h
Patrice Meyer, Magalie Pataine, Florian Riffart (<i>FJS-38</i>)	-640	11 h	Mer 01 h	16 h
Guillaume André, Cyril Guesdon	-500	11 h	20 h	9 h
Bela Balazs, Dominique Gilbert	-300	11 h	18 h	7 h
Lionel Glauda, Patrice Roth (<i>CSCT-38</i>), Gaël Kaneko (<i>FFS</i>)	-250	11 h	19 h	8 h
Florian Rives, Serge Caillault, Julien Bailly-Grandvaux, Louis Potié	-80	12 h	16 h	4 h

36 personnes - 4 à -1000 - TPST total = 347 h

BERGER 2017 / CAMP JEUNES FFS – Mercredi 16 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Léo Hohler, Clément Bailly-Grandvaux	-300	9 h	14 h	5 h
Prune Roche, Léna Rocher, Raphael Geneau, Alexandre Honiat, Jean-Baptiste Martin, Julien Bailly-Grandvaux, Jérôme Deboulle	-740	9 h	21 h	12 h
Hélène Denni, Michaël Merlino, Patrick Pontner (<i>GSRB-67</i>), Sandro Alcamo (<i>Epiq-31</i>)	-640	11 h	Jeu 00 h	13 h

13 personnes - TPST total = 146 h

BERGER 2017 / CAMP JEUNES FFS – Jeudi 17 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Léo Hohler, Léo Nguyen, Alexane Roth, Mélanie Vatin, Marie Salillas, Béla Balazs	-500	9 h	17 h	8 h
Valentin Limagne, Cyril Guesdon, Serge Caillault, Louisa Jakobs, Clément Bailly-Grandvaux, François Beaucaire	-500	10 h	17 h	7 h

12 personnes - TPST total = 90 h

BERGER 2017 / CAMP JEUNES FFS – Vendredi 18 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Julien Bailly-Grandvaux, Prune Roche, Jérôme Deboulle	-250	9 h	12 h	3 h
Jean-Baptiste Martin, Sandro Alcamo, Raphael Geneau, Alexandre Honiat	-120	11 h	15 h	4 h

7 personnes - TPST total = 25 h

Tu as sorti la poubelle ?

C'était le slogan de l'été ! Mais il n'était pas question de sortir la poubelle sur le trottoir et d'attendre le passage des éboueurs ; chaque inscrit au rassemblement avait son diplôme d'éboueur !

Et cette année, record battu. Une pesée précise a été effectuée à chaque retour.

Total = **463 kg de déchets** extraits du gouffre, bien plus qu'en 2016.

Pas de commentaire hâtif : il est vrai que le nombre de participants était nettement supérieur en 2016, mais s'ils ont moins sorti de déchets, c'est que la consigne était différente : emballer et stocker dans les « trash-drive ». Le fait est que plus d'une centaine de sacs étaient rassemblés dans le gouffre, prêts à décoller, et que tout a été ressorti cette année, avec plusieurs dizaines d'autres en provenance du fond.



Au final : deux allers-retours à la déchetterie cette année !



Bravo à Micka Crotti (GSAM-25) pour son sac poubelle de 12 kg !



Lenka et l'équipe franco-tchèque, éboueurs de -800...



Le président de la co. Plongée FFS peut changer de combinaison néoprène !



Batteries « made in Britain » et plomb de plongée : petit volume, mais poids certain...



Histoires dans l'Histoire

Les rassemblements « Berger » sont intimement liés à l'histoire de l'exploration du gouffre. Même si l'immense majorité des déchets ressortis sont plutôt du domaine de « l'infect », chaque campagne de nettoyage délivre son lot de trouvailles.

Le moindre bout de ferraille ou de bois peut avoir du sens...



Ainsi, quelle espèce de cassoulet pouvait bien contenir ces boîtes de conserve de plus de soixante ans d'âge ?

Erreur... « *Pas comestible* » nous confirme Louis Potié...

*On nous avait dit que les Esquimaux s'enduisaient de graisse pour se protéger du froid. Alors on s'enduit de beurre - une graisse de luxe - et on complète au **Dolpic**, un révulsif puissant « qui chauffe les muscles » dit la notice. Ce 28 juillet [1954], 8 équipiers bien graissés et dopés au Dolpic endossent leurs belles combinaisons...*

(Histoire d'une Equipe, p. 90)



Arnaud, Garby accroupi, Potié, Fernand, Mathieu, Eymas, Bretizel, Cadoux

Et cette planche extraite de la galerie de la Boue à -250 m ?

Berthezene : 28 juillet 55. Direction le réseau de la Boue. On va pousser une pointe avec nos skis courts. Ils sont reliés par des lanières attachées à la ceinture. [...] Nous pataugeons dans une rivière d'environ 20 cm de profondeur où les skis s'enfoncent. Nous nous enlisons ! Enfin nous arrivons, les uns les autres, à nous dégager.



Skieurs de la Boue : Des "Cornes" ... pas celles de Licorne, simplement le temps de pose entre ouverture et flash.

(Histoire d'une Equipe, p. 137)



Cliché Lionel Glauca

Et ce fameux « mât », objet du gros challenge de l'année pour les champions du SC Anancy. En 2016, ils avaient rapporté de -500 une bonne douzaine de mètres de tube en alu. Mais verdict sans appel de nos Anciens : « *c'est pas à nous* » !

Il reste un long tuyau d'acier coincé dans une fissure à -900, précisément à la « cascade du Mât ». Pas de doute : cette fois, c'est bien lui ! Il sera ressorti - 4 mètres d'acier pour 10 kg - quasi-intact, comme si sa pliure avait été faite exprès pour franchir les méandres... Bravo !





Seulement voilà...

Une fois déposé au camp, Jean Cadoux et Louis Potié ne le reconnaissent pas formellement... Le doute s'installe !

Et dans « Histoire d'une Equipe » (p. 131), Cadoux écrit : « *Nous installons le mât en oblique après avoir vissé les deux éléments* »

Or, l'objet extrait de haute lutte du gouffre est constitué... de trois éléments !

Donc, si ce n'est toujours pas le bon mât, où se cache le vrai ?

Et qui aurait bien pu, derrière les premiers explorateurs, descendre à -900 m cet objet encombrant ?

En attendant de savoir, bravo au SCA, et cette tuyauterie va être exposée avec bien d'autres objets d'époque dans le hall de Petzl à Crolles.



Mais le plus émouvant, le plus intense, c'est bien évidemment la rencontre avec les acteurs de l'époque.

En 2016, dix d'entre eux s'étaient retrouvés au camp, pour la célébration du soixantenaire du premier moins mille, entourés de dizaines de spéléos de tous âges. Et la longue marche jusqu'à l'entrée du Berger s'était révélée forte en émotion.

Il est apparu évident de les inviter à nouveau cette année, même sans anniversaire particulier, voire de faire un peu plus... ?

Proposition envoyée à Louis Potié pour un rendez-vous le 15 août. La réponse est immédiate et sans appel « *c'est d'accord, je préviens tout le monde* ».

Pourquoi à la fin du rassemblement ? Parce que c'est aussi l'accueil du Camp Jeunes FFS « Déséquipons de -1000 », et que la perspective d'une rencontre entre des spéléos de moins de vingt ans et nos anciens de plus de quatre-vingts ans est particulièrement excitante.



Jean Cadoux - Léna Rocher, lundi 14 août

Cela constitue aussi une dimension du camp jeunes : leur montrer que l'exploration du gouffre Berger a été conduite par des hommes il y a plus de six décennies, et que c'est un privilège de pouvoir se la faire conter par les acteurs en personne.



Et c'est bien ainsi que cela s'est passé.

Lundi 14 août au soir, Louis et Edith Potié, Jean et Marthe Cadoux, Jacques Berthezene, Pierre Breyton, ont partagé un long apéritif et les fameuses lasagnes du camping avec une douzaine de jeunes (et aussi beaucoup d'autres spéléos moins jeunes !), et même notre président FFS Gaël Kaneko.

Ce n'est pas tout. Jacques est arrivé avec son équipement de 1955...

Combinaison de toile, ceinture de cuir, anneau de corde torsadé en 8 comme cuissard, souliers à clous (deux kilos chacun !) avec « tricounis et ailes de mouche », casque en acier de l'armée italienne, frontale acétylène avec lampe électrique de secours, calebombe Arras du pays des mineurs, et sacoche récupérée d'un stock de l'armée américaine.



L'idée est trop tentante...
Il faut faire revivre cet équipement !
Le lendemain 15 août, Julien revêt la tenue de Jacques.

Car le 15 août, c'est « LE » grand jour... Le jour où Louis Potié va revoir le Cairn, à -80 m dans le Berger, pour la première fois depuis 1956 ! **(récit page 32)**

« Louis, est-ce que tu reconnais ?
- Non, rien ! A l'époque, on voyait rien du tout avec nos loupottes... »

Moment intense et inoubliable, immortalisé par Serge Caillault dans **Spéléo-Magazine n°99** dans les pages reproduites ci-après.

*Louis (85 ans) et Julien (15 ans) au Cairn, 15 août 2017
(cliché Serge Caillault) →*





Berger 2017 : Camp Jeunes: sur les traces de nos anciens (suite) **Un siècle au Cairn!**

FLORIAN RIVES

Depuis des années le pôle développement de la Fédération Française de Spéléologie organise des « camps jeunes » qui connaissent un franc succès. Faire de la spéléologie entre jeunes de tous horizons, c'est bien. Mais prendre conscience qu'on n'est pas les premiers ni les seuls à aller sous terre, c'est mieux!



▽ Louis Potié et Julien Bailly-Grandvaux à -80 m à la base du puits du Cairn, gouffre Berger 2017.

▷ Rencontre à -80 m au puits du Cairn. De gauche à droite: Clément Bailly-Grandvaux, Louis Potié, Florian Rives, Julien Bailly-Grandvaux, Gaël Kaneko, Léo Hohler, Jérôme Deboulle.

△ Louis Potié sort du gouffre Berger aux bloqueurs pour la première fois. Ça change des échelles!

▽▽ Julien au camp des Anglais avec les deux matériels spéléos: 1952-2017.

▽▽ Florian équipe Louis avant sa descente dans le gouffre Berger.

▷▷ Début de la descente au Berger pour Louis encadré par Florian sous l'oeil de Gérard.

▷▷▷ Louis dans les ressauts Holidays. On reconnaît en arrière plan Gaël Kaneko, président de la Fédération Française de Spéléologie.

▷▷△ Louis et Gaël au sommet du puits du Cairn.
Photos Serge Caillaud

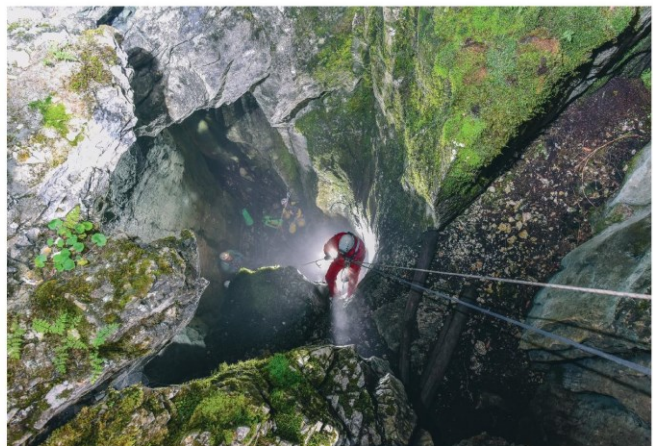
Pour l'année 2017, un projet d'envergure est proposé pour les jeunes de la Fédération Française de Spéléologie! Un projet qui a muri depuis fin 2016: associer un camp jeunes à une manifestation relative à un gouffre chargé d'histoire. Le choix fut rapidement fait. Le rassemblement international Berger 2017 doit se conclure le 15 août par une rencontre avec plusieurs des explorateurs des années cinquante.

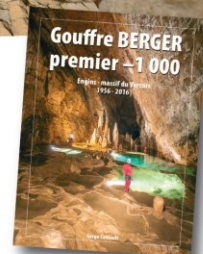
Parfait ce sera le démarrage du camp jeunes « déséquipped le moins mille », avec comme objectif spéléologique une possibilité d'exploration à grande profondeur, et comme objectif culturel de s'imprégner de l'histoire de cette découverte menée il y a plus de soixante ans.

Première soirée avec Jean Cadoux, Jacques Berthezene, Pierre Breyton, et Louis Potié. Puis descente jusqu'au Cairn à -80 mètres pour une photographie chargée d'émotion: Louis, 85 ans, en spéléologue du XXI^e siècle, et Julien, 15 ans en tenue de 1955... Cent ans à eux deux! La spéléologie gomme définitivement les différences entre générations. Cela méritait bien la couverture de ce *Spéleo Magazine*!

Les jours suivants sont marqués par le poids des kits... 160 kg de matériel à ressortir quand même. Chacun son boulet, depuis moins mille pour certains, ou -800 ou encore -500, avec peine pour la plupart. Mais aussi avec une immense satisfaction, avoir côtoyé les limites de sa « zone de confort », découvert la sensibilité de muscles dont on ignorait jusque-là l'existence, mais aussi d'avoir contribué à la réalisation d'un second projet qui va bien au-delà du choix entre la plaquette vrillée ou coudée! (cf. double pages précédentes).

Merci aux quatorze jeunes fédérés et aux dix cadres bénévoles impliqués. 🐦





Gouffre Berger, Premier -1000,
Engins - Massif du Vercors - 1956
- 2016, par Serge Caillault, 36
pages, format 19x26 cm. Prix : 5,
90 € + 3, 60 € Frais de port.

un joli fascicule Franco-
Anglais, qui résume agréable-
ment les explorations du gouffre
Berger depuis sa découverte
jusqu'aux recherches actuelles.
L'ensemble est agrémenté
d'images exceptionnelles
(inédites) à la fois historiques et
récentes. Une topographie
complète quadri, développée
sur quatre pages, visualise
agréablement la totalité du
réseau avec ses 10 entrées. Un
livret qui donne envie d'en
connaître beaucoup plus... 🐦

Et deux jours après, c'est la réalisation d'un fantôme né en 2016 : reproduire avec les plus jeunes le célèbre cliché des sept explorateurs après la découverte de la salle des Treize en 1954... Voici le résultat ! Il figure en double page dans le même Spéléo Magazine.



Salle des Treize 1954 (Cliché Jo Berger) in « Histoire d'une équipe » - 2015



Salle des Treize 2017 : Louisa Jakobs, Valentin Limagne, Clément Bailly-Grandvaux, Alexane Roth, Mélanie Vatin, Léo Nguyen, Léo Hohler. (Cliché Serge Caillault) Camp jeunes FFS - août 2017

Au nom des Anciens

Par Louis Potié

17 juin 2017, mail de Rémy à Paul Petzl et Louis Potié : *“Bonjour les amis ! L'été approche, et le gouffre Berger tout autant. Que diriez-vous d'une petite balade sous terre dans le cadre du rassemblement "Berger 2017" ?* Rémy et ses amis n'ont pas dû être trop fatigués par les bavardages des Anciens, initiateurs du BERGER, lors de la rencontre d'août 2016 commémorant le passage du premier *moins-mille* en caverne. Pour nous ce fût un vrai plaisir de voir Le BERGER vivre, et des jeunes s'occuper de le nettoyer ! Alors la réponse n'a pas attendu... avec une précaution tout de même : *“Merci Rémy, Idée sympathique ! Pour la descente pas de problème... Pour la remontée il faudra un ascenseur !”*.

Rémy a dû programmer notre remontée avec celle des sacs de déchets : *« Descente prévue jusqu'au Cairn le 15 août, et remontée éventuelle quelques jours plus tard 😊 Si tu peux venir la veille, on se fait un resto »* Rassuré - enfin pas complètement ! - contact est pris avec les survivants de 56 : Maurice Woehrlé, Marcel Renaud, Pierre de Bretizel, Yves Noirclerc, Claude Arnaud, François Thierry ne sont pas dispos ce jour, mais Pierre Breyton, Jean et Marthe Cadoux, Jacques Berthezene sont ok. Le 14 on se retrouve à l'hôtel de la Prairie à Méaudre, puis au camping.



Louis Potié, gouffre Berger, 15 août 2017 (cliché Serge Caillault)

Accueil chaleureux comme l'an dernier ; nous voilà, entourés de spéléos, garçons et filles bien mignonnes.



Ils nous paraissent de plus en plus jeunes. Pendant le repas mitonné par Éric Bachmann, on raconte encore quelques-unes des péripéties dont le souvenir reste gravé : les descentes rapides en rappel, les tas de sacs et leur transport - à écœurer les plus enthousiastes - dans les méandres, les explosions d'acétylène dans la Rivière, les longues séances d'équipements et de pitonnage au tamponnoir, l'équipement de La Claudine, du puits Gaché de -903 à -950, la Viretuose, les repos animés et folklos au camp de base, la dernière remontée un peu nostalgique C'était la fin de l'explo.

Rendez-vous pour le lendemain... Je me fais un peu de soucis et espère bien être aidé par une assurance ferme pour faciliter la remontée au jumar.

Ce n'est pas un exercice quotidien pour nous et le souffle court des 85 printemps n'accélèrera pas la remontée ; elle risque d'être longue avec la crainte de faire perdre leur temps à ceux qui ont la pêche des jeunes années ! Bof, on verra bien ! Ils ont déjà sorti tant de sacs.

On se retrouve au parking de la Molière et direction BERGER. Les vieux repères sont en partie oubliés et les occasions de se tromper fréquentes... C'est ce qui va arriver à Jean et Marthe Cadoux, partis après le groupe ! Un comble pour l'ancien Topographe.



Entouré de *pisteurs* de qualité : Florian Rives, Serge Caillault, Gael Kaneko, Julien Bailly-Grandvaux, je n'ai pas l'occasion de m'égarer, et voici les dalles de l'entrée du BERGER.

La phase équipement reste toujours un moment particulier, ne rien oublier, régler éclairage et sacs. C'est assez amusant de se retrouver à s'équiper comme « pour une vraie expé ! » Équipement tranquille avec le matériel des uns et des autres ; le temps d'apprécier la qualité de la combinaison de Serge, la sophistication des harnais d'aujourd'hui, comparés à la corde en 8 entourant taille et buste d'antan.

Prudent, sans doute après les deux incidents récents au Gouffre et aux Cuves, Rémy ne veut pas nous perdre et a prévu de nous encadrer par deux spéléos chevronnés, chargés de nous ramener entier. Finalement Jean n'arrivant pas, je serai le seul "*Papi*" apte à la descente au Ruiz, encadré par Florian, un vétéran de 20 ans, et Julien un super dynamique de 15 ans !



Rapide réapprentissage du descendeur dans les premiers ressauts. Le freinage est efficace et ne permet pas les vitesses de notre technique - sûrement moins sûre ! - du double mousqueton à la ceinture et épaule. Le départ du Ruiz, toujours un peu compliqué par l'étroitesse, me replonge dans l'ambiance... ou presque ! La lueur pâlotte de l'acétylène nous maintenait dans les ténèbres, alors que la puissance d'éclairage des Leds me stupéfie. J'ai l'impression de découvrir le Ruiz : sa paroi inclinée, son amorce et sa continuité avec la faille diaclase qui se prolonge vers le Cairn.

Florian veille sur moi, et Serge multiplie les photos !

Avec l'éclairage, les ressauts "*Holiday*", sans glace depuis longtemps, apparaissent dans leur succession, comme la suite du Ruiz, dans une diaclase qui s'ouvre vers le haut, jusqu'au Cairn. Équipés de ligne fixes, ils sont rapidement franchis. Petite halte sur la vire en haut du Cairn, vérification de mon équipement par mes "*mères-poules*", mise au point pour le photographe et la descente au Cairn suit, avec toujours cet éblouissement d'un éclairage fantastique fouillant le rétrécissement du haut de la diaclase.

Regroupement au Cairn, vieille connaissance... Il a pris du volume ! Chacun devant y rajouter sa pierre.

Rapide incursion avec Florian dans le méandre ; d'abord en amont avec coup d'œil à l'installation du téléphone sans fil (radio), puis en aval pour me rappeler combien il était monotone ! Je n'ai pas le courage de poursuivre jusqu'au Boudoir. Il fallait vraiment être un peu *frappé* pour s'imposer ces portages invraisemblables !

De retour au Cairn, on retrouve Julien descendu avec l'équipement que Jacques Berthezene a précieusement conservé : combinaison de toile, ceinturon de cuir servant de harnais, casque de l'armée italienne et éclairage carbure, Il n'a pas pu mettre les pompes semelle *Vibram*, cloutées *ailes de mouche*, mais les a descendues ! C'est l'occasion de bavardages et photos avec *Julien équilibriste*.



« A nous deux, on fait 100 ans »
Cliché Serge Caillault

Je reste médusé par la puissance des éclairages et la possibilité d'observations géologiques qu'ils donnent. Nous avançons vraiment comme des taupes en 56 !

Mais voilà l'épreuve de la remontée. Florian remonte, comme un éclair, le puits. Il m'envoie la corde d'assurance et je m'étonne de ne pas avoir de jumars ; *"t'occupe pas, attache-toi seulement !"*

Pas de jumars, me voilà, hissé comme un sac, appréciant- sans aucun remords et tranquille - les volumes et détails dévoilés par les Leds : parois, joints de strates, et cette couleur particulièrement blanche du calcaire urgonien. En haut du Cairn, j'apprécie l'utilisation par Florian du jumars pour me hisser ! Précieuse en séquence secours, elle permet à Florian, bien musclé quand même, de hisser mes 70 kilos.

La remontée des ressauts Holiday est un peu longue avec les manœuvres répétées de hissage. Un train d'échelle comme nous le pratiquions, ferait gagner du temps. Un hissage dans le Ruiz avec lumières et photos pour admirer ce puits comme je ne l'avais jamais fait ! Et je suis autorisé à franchir les ressauts de sortie au jumars, bien assuré quand même !



*« Julien équilibriste »
Cliché Serge Caillault*

Commentaires, bavardages et photos de surface. A la Molière on récupère Jean et Marthe et retour au camping de Méaudre.

Encore de nouvelles têtes, encore des échanges intergénérationnels et internationaux.

Parmi les objets incongrus, un tronçon de mât, remonté de -900, fait l'objet d'une discussion. Ni Jean, ni moi, ne reconnaissons ce mât ; Il n'a pas les caractéristiques de celui que nous avons installé en 1955, au pied du Gaché.

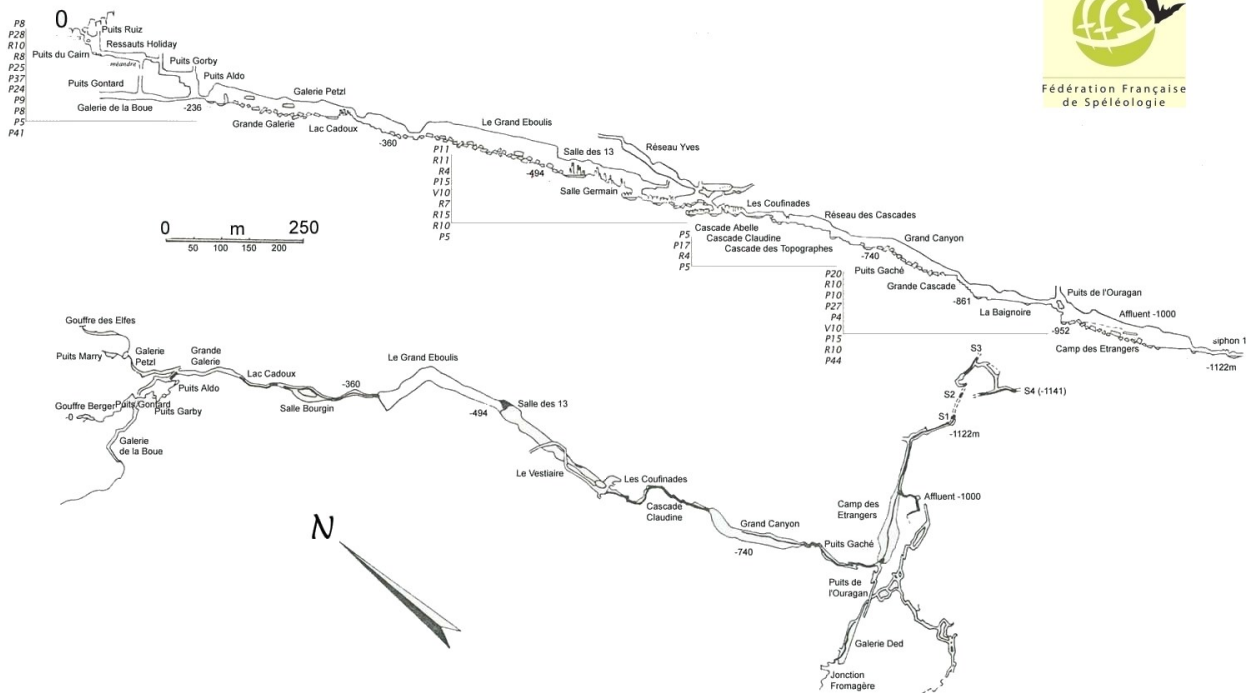
Nous sommes heureusement surpris et admiratifs devant l'enthousiasme des spéléos de Berger 2017 ; ils continuent à nous surprendre et nous prenons réellement conscience du travail de nettoyage entrepris.

Bravo à tous, merci pour votre accueil chaleureux et en ce qui me concerne, merci pour la patience et la gentillesse de mes deux guides : Florian et Julien.

Bravo à toi Rémy pour ton engagement avec les tracés administratifs et organisationnels d'une telle opération.

GOUFFRE BERGER

Euro Speleo Project FSE



Vers le camp jeunes FFS :



Rapport à télécharger :

http://depots.ffspeleo.fr/uploads/jeunes_berger_2017.pdf